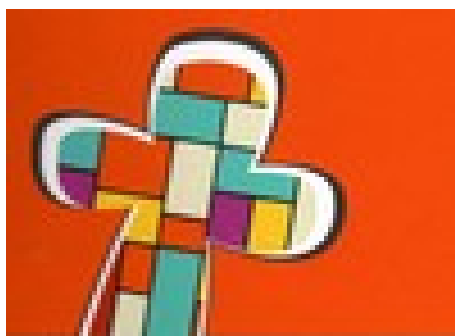


<http://paroisse-guingamp.catholique.fr/spip.php?article109>



À la rencontre des paroissiens le 5 juillet 2014 : Monseigneur Le Gall évoque la Vierge Marie missionnaire



- Vie paroissiale - Actualités -
Date de mise en ligne : mercredi 9 juillet 2014

Copyright © Paroisse de Guingamp - Tous droits réservés

L'après-midi du samedi 5 juillet, à la Maison Paroissiale du Vally, la salle Saint-Louis était comble pour une rencontre avec notre pardonneur 2014 : Monseigneur Robert Le Gall, archevêque de Toulouse. En prélude au pardon de Notre-Dame de Bon Secours, il proposait une réflexion à partir des paragraphes 284, 286 et 288 de l'exhortation du pape François : La Joie de l'Évangile.



M. le Curé et Mgr Le Gall

Ces passages étaient réunis sous le titre : « Marie, mère de l'évangélisation ». Rappelons que cette même exhortation a été étudiée en deux temps par des paroissiens guingampais (voir l'article : <http://paroisse-guingamp.catholique.fr/soirees-Joie-de-l-Evangile>), dont la démarche trouvait ici un complément.

Réflexion en groupes



Les personnes présentes ont d'abord réfléchi en groupe à la question : « quelle est la place de Marie dans nos existences, dans nos prières ? ». Les réponses furent riches et variées, dénotant une dévotion de nombreux fidèles à celle qui, à Guingamp, rayonne à partir de la basilique. Comme tous les sanctuaires mariaux, le nôtre joue son rôle de pôle d'attractivité, ainsi qu'en témoignent les cahiers d'intentions de prières remplis par les pèlerins venus dans le Porche de la Vierge Noire confier leurs souffrances et leurs espoirs à la Mère de Dieu.

Certains soulignent le risque d'accorder à Marie une place excessive, mais l'Église, au concile d'Éphèse (431) l'a déclarée « Mère de Dieu » (en grec : théotokos = qui a enfanté Dieu) puisqu'elle a donné naissance à Jésus, Dieu fait homme. En fait, Marie reste à sa place « d'humble servante du Seigneur », objet de vénération et non d'adoration.

Pour beaucoup de personnes, prier Marie c'est aller vers Jésus en passant par celle qui, simple femme, est très proche de nous ; n'est-ce pas elle qui a su, au début de son ministère public, intercéder auprès de son Fils à Cana, avant de dire aux serviteurs (et... à nous !) : « Faites ce qu'Il vous dira » ? On peut lui confier tout problème : les fidèles avouent qu'ils ont souvent recours à elle, et reconnaissent qu'ils sont fréquemment exaucés.

L'intervention de Monseigneur Le Gall

Monseigneur Le Gall a réagi aux réflexions nées de l'échange en groupes, puis exprimées par des rapporteurs. À ceux qui ont malheureusement reçu l'image d'un Dieu écrasant, il propose de regarder Marie, qui incarne une « toute puissance suppliante, une foi d'alliance et non de peur. » Marie est celle « qui nous rend proches de Dieu » parce qu'elle est liée à la Trinité, parce qu'en elle s'est réalisée « l'incarnation rédemptrice ». Elle est le visage « humanisé, maternisé » de Dieu. C'est pourquoi tant de personnes, même non chrétiennes, ont recours à son intercession dans leurs épreuves. Elle est notre consolatrice.

Par ailleurs, ajoute Mgr Le Gall, son Magnificat nous éduque à la louange, à la bénédiction, à la bienveillance. Elle nous aide à « mûrir dans nos coeurs les fruits des dons de l'Esprit Saint ».

Enfin, la Vierge nous apprend à devenir, selon l'expression du pape François, des « disciples missionnaires » comme elle. En effet, Marie, à l'Annonciation, est à l'écoute du message divin, puis, ayant prononcé son « fiat » (son oui), elle va visiter sans attendre sa cousine Élisabeth pour lui porter la bonne nouvelle et se réjouir avec elle : elle est vraiment, comme le dit un chant « la première en chemin »... En conclusion, « il faut se laisser évangéliser pour pouvoir être évangélisateur » : en somme être catéchisé pour devenir catéchiste.

Monseigneur Le Gall a conclu en faisant référence au § 285 de La Joie de l'Évangile : Marie est celle qui donne Jésus à son peuple. Le Seigneur « ne veut pas que nous marchions sans une mère...[...] Il ne plaît pas au Seigneur que l'icône de la femme manque à l'Église. »

L'assistance a apprécié la clarté du propos et la simplicité de l'Archevêque de Toulouse, dont l'enseignement les a préparés à l'homélie de la messe du soir.